

édition - Vignoble de Sauternes

Un mythe en souffrance

Le vignoble de Sauternes, berceau de vins mythiques, est en souffrance. Alexandre de Lur Saluces, l'ex-proprétaire de Château d'Yquem, nous en parle dans un livre, qu'il a présenté à Strasbourg avec le vigneron alsacien Léonard Humbrecht.



Michel Falk, caviste et organisateur de la rencontre, Alexandre de Lur Saluces et Léonard Humbrecht (de gauche à droite).
PHOTO DNA - Christian LUTZ-SORG

NOTER CET ARTICLE
☆☆☆☆☆

COMMENTER

PARTAGER

 

TAGS ASSOCIES

Culture Expo - Musées Economie
Viticulture Loisirs Gastronomie
Région Actu Région

Le charme n'opère plus. « En Europe et aux États-Unis, on s'est détourné des vins liquoreux, parce que sucrés », explique Philippe de Lur Saluces, fils d'Alexandre. « En Chine, où ces vins s'accordent bien avec les plats aigres-doux, nous rencontrons, certes, un grand intérêt, mais les consommateurs y préfèrent le vin rouge, pour sa couleur symbolique. »

« Un vigneron doit monter sur les épaules de ses ancêtres »

« L'appellation se trouve aujourd'hui dans une situation curieuse », avertit Alexandre de Lur Saluces, son père, venu présenter son livre « D'Yquem à Fargues », retraçant l'histoire de sa famille et celle du vignoble de Sauternes. En effet, après l'acquisition de Château d'Yquem par le groupe de luxe LVMH, Alexandre de Lur Saluces s'est retiré au domaine sauternais du Château de Fargues, berceau de sa famille.

« Notre époque fait table rase de nos racines. Seul compte le bénéfice immédiat », dit Alexandre de Lur Saluces. « Or un vigneron doit monter sur les épaules de ses ancêtres, car sa vie est la prolongation de la leur. » L'homme est ému, puis se reprend : « Beaucoup de vignerons du Sauternais sont contraints d'abandonner la production de vins liquoreux. La surface du vignoble de Sauternes a reculé de plus d'un tiers entre 1995 et 2015 », continue-t-il. « Par ailleurs, comment faire comprendre aux décideurs politiques que le projet d'une ligne ferroviaire traversant l'écosystème de notre vignoble risque de faire disparaître le brouillard nécessaire au développement de la pourriture noble ? »

Après ces paroles graves, les 70 œnophiles, suspendus à ses lèvres, avaient besoin d'un remontant. Il a été servi prestement, sous la forme d'un verre de Château de Fargues 2002 et d'un verre de pinot gris Clos Jébsal, sélection de grains nobles du domaine Zind-Humbrecht 2001.

Léonard Humbrecht leur parle de l'importance de la vie dans le sol, dans lequel les vignes doivent plonger leurs racines le plus profondément possible, pour nous donner la quintessence de l'histoire de la terre. Histoire que nous pouvons vivre, par exemple, par l'intermédiaire du vin. Les œnophiles, tout ouïe, dégustent avec ferveur.

Les grands vins liquoreux peuvent être bus tout au long de l'année. « Ils accompagnent merveilleusement viandes blanches, volailles, poissons en sauce ou des fromages tels que le Roquefort », énumère Alexandre de Lur Saluces. « Ce sont des vins de méditation. Je les déguste en écoutant Tchaïkovski », ajoute Léonard Humbrecht.

« D'Yquem à Fargues », par Alexandre de Lur Saluces, 180 pages, éditions Gallimard, 39€.